

René-Just Haüy - Traité élémentaire de physique – 1803.

I. DES PROPRIÉTÉS LES PLUS GÉNÉRALES DES CORPS. (*extraits*)

3. De la Divisibilité.

13. Le mot de *divisibilité* restreint à sa simple signification, ne présente rien qui ne soit parfaitement connu, puisque tous les corps ont des parties que l'on conçoit aisément comme étant séparables les unes des autres. **Mais la matière est-elle réellement divisible à l'infini, en sorte que sa division n'admette aucunes bornes possibles ? ou bien est-elle composée, en dernier résultat, de molécules indivisibles, et que l'on doive regarder comme simples ?** Nouvelle source de discussions interminables entre les partisans des deux opinions, où l'esprit humain a exercé toute sa subtilité pour trouver des argumens en faveur de chacune, et des difficultés contre l'autre : après avoir beaucoup disputé, beaucoup écrit, le tout au sujet d'un atome, on n'en a pas été plus avancé, et la solution de la question elle-même n'auroit pas fait faire à la science un pas de plus. On a banni de la physique, toutes ces questions stériles pour le progrès de nos connaissances. Au lieu de chercher si les corps pouvoient être divisés à l'infini, on les a analysés autant qu'ils pouvoient l'être, et on a tiré de ces analyses, des connaissances qui ont répandu la lumière sur des faits regardés auparavant comme inexplicables. **On a vu sagement que les bornes de l'expérience et de l'observation sont pour nous celles de la nature elle-même.**

[...]

17. Nous ne pouvons mieux terminer cet article, qu'en exposant une vue très-sage de Newton, sur les bornes prescrites à la division des corps, dans l'état actuel des choses. Ce grand philosophe pense que l'Être suprême, en créant la matière, l'a composée de diverses espèces de molécules élémentaires, solides, dures, invariables, dont les dimensions, les figures et les différentes qualités étoient assorties aux fins qu'il se proposoit. **Or, telle est la fixité de ces molécules, qu'aucuns procédés de l'art, et même aucune des forces existantes dans la nature, ne peuvent ni les diviser, ni les altérer, sans quoi l'essence des corps changerait avec le temps.** Ainsi toutes les modifications que subissent les corps, dépendent uniquement de ce que ces molécules durables se séparent les unes des autres, et se réunissent ensuite de diverses manières pour former de nouvelles combinaisons. Ces différentes molécules sont ainsi les véritables substances simples de la chimie ; et les résultats des opérations qui les présenteroient isolées, seroient le terme des efforts de cette science qui, en attendant, considère comme simples les substances qu'elle n'est pas encore parvenue à décomposer, et place sagement la simplicité à l'endroit où s'arrête l'observation.